



Canadian Academy of Health Sciences
Académie canadienne des sciences de la santé

Communiqué

Élection de 49 nouveaux membres à l'Académie canadienne des sciences de la santé

L'action de ces membres en faveur de l'avancement des sciences de la santé a été mise à l'honneur par leurs pairs

Ottawa (Ontario), le 10 septembre 2024 – L'Académie canadienne des sciences de la santé (ACSS) a le plaisir d'annoncer les noms des 49 nouveaux membres élus pour 2024. L'ACSS est fière de saluer l'excellence dans le domaine des sciences de la santé et de reconnaître l'expertise riche et variée de ces nouveaux membres.

« Nous félicitons tous les candidats qui ont été élus membres de l'Académie canadienne des sciences de la santé en 2024. Cette reconnaissance témoigne de leur dévouement et de leur excellence dans leurs domaines respectifs », a déclaré la Dre Sylvie Nadeau, présidente du Comité de nomination. « Nous nous réjouissons à la perspective de voir leur expertise enrichir le travail de notre Académie. »

L'élection au titre de membre de l'Académie est considérée comme l'une des plus hautes distinctions pour les personnalités de la communauté canadienne des sciences de la santé. Elle s'accompagne d'un engagement à servir l'Académie et à faire progresser les sciences de la santé, quelle que soit la discipline du membre.

« L'élection à l'Académie canadienne des sciences de la santé vise à souligner les contributions exceptionnelles apportées aux sciences de la santé », a déclaré le Dr Trevor Young, président de l'ACSS. « Nous sommes fiers des réalisations de ces membres, et nous sommes honorés de les accueillir à l'Académie canadienne des sciences de la santé. »

Pour en savoir plus sur le processus de candidature, rendez-vous sur <https://cahs-acss.ca/nominations/?lang=fr>.

- 30 -

L'ACSS en bref

L'Académie canadienne des sciences de la santé réunit les plus éminents scientifiques et chercheurs canadiens du domaine de la santé et des sciences biomédicales afin de répondre efficacement aux préoccupations urgentes de la population canadienne en matière de santé. Ses membres, qui représentent toutes les disciplines du milieu universitaire, des établissements de santé et des instituts de recherche du pays, analysent les enjeux de santé les plus complexes au Canada et recommandent des solutions stratégiques concrètes.

Retrouvez-nous sur LinkedIn et Twitter.

Pour obtenir de plus amples renseignements ou pour toute demande de renseignements des médias, veuillez contacter :

Serge Buy, directeur général | Courriel : sbuy@cahs-acss.ca

Sean Bagshaw, professeur, médecine de soins intensifs, Université de l'Alberta



Le Dr Sean Bagshaw est professeur du Département de médecine de soins intensifs à l'Université de l'Alberta intervenant auprès d'Alberta Health Services pour la zone d'Edmonton, et titulaire d'une Chaire de recherche du Canada sur l'évaluation des résultats et des systèmes de soins intensifs. Médecin, chercheur, éducateur et chef de file du système de santé reconnu à l'international, il a œuvré durant toute sa carrière à l'avancement des sciences de la santé en dirigeant des essais cliniques qui ont transformé la pratique et en menant des travaux de recherche innovants sur les services de santé en vue de faire émerger de nouvelles connaissances, de déployer des pratiques exemplaires et d'améliorer les résultats et les expériences en faveur des patients en phase critique et de leurs familles. Il a également formé et accompagné avec succès de nombreux cliniciens-chercheurs et enseignants en début de carrière.

Ronald Barr, professeur émérite, Université McMaster



Le Dr Ronald Barr est diplômé de l'Université de Glasgow, dont il rejoint l'équipe pour créer la première Faculté de médecine au Kenya. Chercheur invité à l'Institut national du cancer des États-Unis de 1974 à 1976, il intégrera le Département de pédiatrie de l'Université McMaster en 1977 et dirigera sa Division d'hématologie et d'oncologie de 2001 à 2008. Il exerce ensuite les fonctions de coprésident du groupe de travail canadien sur les adolescents et les jeunes adultes atteints de cancer, en activité de 2008 à 2016. Lauréat du Prix O. Harold Warwick de recherche pour la lutte contre le cancer décerné en 2009 par la Société canadienne du cancer, il a été nommé au sein de l'Ordre du Canada en novembre 2020.

Louis Bherer, professeur titulaire, Département de médecine, Université de Montréal; directeur, Centre de médecine préventive et d'activité physique (ÉPIC), Institut de Cardiologie de Montréal



Dr Bherer est un neuropsychologue spécialiste de la prévention du déclin cognitif associé au vieillissement et aux maladies cardiovasculaires et un expert international des effets de l'exercice physique, de l'entraînement cognitif et de l'axe cœur-cerveau. Il a dirigé plusieurs essais cliniques combinant l'exercice physique et l'entraînement cognitif pour améliorer la santé cérébrale et la mobilité des personnes âgées. Leader académique reconnu, il a été directeur de la recherche clinique à l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal, directeur scientifique inaugural du centre PERFORM de l'Université Concordia et est actuellement directeur du Centre ÉPIC de l'Institut de Cardiologie de Montréal.

Katherine L.B. Borden, professeure, Département de pathologie et de biologie cellulaire, Université de Montréal; chercheure, Institut de recherche en immunologie et en oncologie



Katherine Borden, éminente universitaire en biologie moléculaire, a révolutionné notre compréhension des mécanismes de développement du cancer dans la cellule via l'ARN messager (ARNm). Ses travaux de recherche intégrant des clichés anatomiques détaillés et des analyses biochimiques ont revisité divers concepts de biologie fondamentale concernant l'ARNm. Ses études cliniques ont joué un rôle important dans la démonstration des résultats cliniques positifs induits par le ciblage du métabolisme de l'ARNm. Elle a par ailleurs mis au jour de nouveaux mécanismes de résistance médicamenteuse dans les cellules cancéreuses, en lien avec la glucuronidation extrahepato, et démontré la traitabilité de principe des patients dans le cadre de ses essais cliniques. Son travail a remis en cause les points de vue traditionnels sur l'ARNm en illustrant le pouvoir transformateur de la recherche axée sur l'innovation et la curiosité dans l'avancement de nos connaissances sur la santé et les maladies, au service de progrès cliniques considérables.



Angela Brooks-Wilson, professeure et doyenne, Faculté des sciences, Université Simon Fraser; scientifique émérite, Institut de recherche sur le cancer de la Colombie-Britannique



Angela Brooks-Wilson est professeure de physiologie biomédicale et de kinésiologie, et doyenne de la Faculté des sciences de l'Université Simon Fraser. Elle est également scientifique émérite à l'Institut de recherche sur le cancer de la Colombie-Britannique et au Genome Sciences Centre. Ses recherches portent sur l'oncogénétique, notamment les cancers lymphatiques comme le lymphome hodgkinien, le lymphome non hodgkinien, la leucémie lymphocytaire chronique et le myélome. Son travail sur le vieillissement en bonne santé et l'étude des « super-seniors », personnes âgées de 85 à 110 ans chez qui on n'a jamais diagnostiqué de cancer, de maladie cardiovasculaire, de grande maladie pulmonaire, de diabète ou de démence, vient compléter ses travaux de recherche sur le cancer.

Andre G. Buret, professeur, vice-président adjoint à la recherche, Université de Calgary



Chercheur de renommée internationale, André Buret est salué pour son leadership, son enseignement et ses travaux de recherche sur les interactions microbiennes avec l'hôte. Auteur de plus de 200 publications, il détient également une vingtaine de brevets déposés et a assuré quelque 350 présentations à travers le monde. Membre de nombreux comités gouvernementaux et d'octroi de subventions à l'échelon national et international, il exerce les fonctions de conseiller et siège au comité scientifique ainsi qu'au conseil d'administration de plusieurs instituts et sociétés privées. Il a reçu de nombreux prix d'excellence en matière d'enseignement et autres distinctions pour l'ensemble de ses contributions. Il s'est notamment vu décerner l'Ordre de l'Université de Calgary (la plus haute distinction honorifique au sein de cet établissement) et le Prix Synergie du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada au titre de sa collaboration à la recherche et à l'innovation au sein du secteur. Il est maître international 6e dan (renshi) de karaté chito-ryu et préside les associations canadienne et mondiale dédiées à ce sport.

Linda E. Carlson, professeure, titulaire de la Chaire de recherche Enbridge en oncologie psychosociale, Département d'oncologie, École de médecine Cumming, Université de Calgary



Titulaire de la Chaire de recherche Enbridge en oncologie psychosociale depuis 2007, Linda Carlson dirige l'Alberta Complementary Therapy and Integrative Oncology Centre. À la pointe de la recherche mondiale en oncologie psychosociale et intégrative, elle compte plus de 250 publications évaluées par un comité de lecture, deux ouvrages et 50 000 mentions à son nom. En plus de mettre en lumière dans ses travaux le fardeau psychologique du cancer, elle a élaboré et mis à l'essai des approches de thérapie intégrative corps-esprit et des lignes directrices de pratique clinique visant à soulager la souffrance des personnes atteintes de cancer, lesquelles ont été saluées et mises en œuvre dans le monde entier. Elle a remporté des prix et occupé des fonctions de direction dans de nombreuses associations professionnelles internationales œuvrant pour faire avancer la recherche et la pratique en oncologie intégrative.

Marc Carrier, professeur, Faculté de médecine, Université d'Ottawa; chercheur principal, programme d'épidémiologie clinique, Institut de recherche de l'Hôpital d'Ottawa



Le Dr Marc Carrier, M.D., MSc, FRCPC, DRCPC, est chef de la division d'hématologie à l'Hôpital d'Ottawa, professeur à la Faculté de médecine et au Département de médecine, ainsi que chercheur principal dans le programme d'épidémiologie clinique de l'Institut de recherche de l'Hôpital d'Ottawa. Il est titulaire d'une chaire de recherche en thromboembolie veineuse et cancer de la Faculté de médecine de l'Université d'Ottawa. Ses recherches cliniques se concentrent sur les maladies thromboemboliques veineuses et le cancer, notamment le dépistage, la prévention et la prise en charge.

Sara Davison, professeure de médecine; directrice du Groupe de recherche sur les soins de soutien en néphrologie (KSCRG), Université de l'Alberta



Professeure à l'Université de l'Alberta, la Dre Sara Davison est spécialiste des soins palliatifs et de soutien chez les personnes présentant une atteinte rénale. Pionnière et experte de renommée internationale, elle chapeaute l'intégration des soins palliatifs et des traitements conservateurs sans dialyse parmi les volets fondamentaux d'un plan stratégique mondial en faveur des soins intégrés en néphrologie. En collaboration avec divers chefs de file et organismes internationaux, elle œuvre au renforcement des capacités mondiales visant l'élaboration et l'adoption élargie de programmes accessibles, équitables et pérennes à l'appui des traitements conservateurs et des soins de soutien en néphrologie, prenant acte des inégalités d'accès aux soins dont souffrent particulièrement les communautés sous-représentées et en manque de ressources.

Jordan Feld, directeur, Toronto Center for Liver Disease, Réseau universitaire de santé; professeur de médecine, Université de Toronto



Le Dr Jordan Feld est hépatologue et professeur de médecine à l'Université de Toronto où, en qualité de clinicien-chercheur, il est titulaire de la Chaire de recherche translationnelle R. Phelan sur les maladies du foie, et directeur du centre pour les maladies du foie de l'Hôpital Toronto General. Il supervise une grande équipe de recherche clinique et translationnelle qui évalue de nouveaux diagnostics et traitements des infections par les virus de l'hépatite B et de l'hépatite C, et dirige des essais internationaux cruciaux pour établir de nouveaux schémas thérapeutiques. Le Dr Feld a mis à profit ses connaissances en virologie pour mener avec succès des essais internationaux de traitement antiviral contre la COVID-19.

Eleanor N. Fish, chercheure émérite, Réseau universitaire de santé; professeure, Université de Toronto



Eleanor Fish est professeure du Département d'immunologie à l'Université de Toronto et chercheure émérite à l'Institut de recherche du Toronto General Hospital. Largement saluée pour ses contributions à la recherche sur les maladies infectieuses et aux études sur l'auto-immunité, elle a mis en place des collaborations mondiales avec des gouvernements et des acteurs du secteur pour transcrire ses travaux universitaires sous forme de thérapies antivirales bénéfiques sur le plan clinique. Elle a également mené des initiatives favorisant l'égalité d'accès à la science et aux soins de santé à l'échelle mondiale et des recherches pionnières sur les différences entre les sexes en immunologie. Elle a mené une carrière d'éminente chercheure qui a eu des retombées dans la vie des patients du monde entier.

Liisa Galea, titulaire de la Chaire familiale Treliving en santé mentale des femmes et chercheure principale, Centre de toxicomanie et de santé mentale; professeure, Université de Toronto



Liisa Galea a grandement aidé à comprendre l'influence du sexe et des hormones sexuelles sur le cerveau chez les personnes en bonne santé et malades. Son travail a démontré que les changements liés à l'âge et à la plasticité neuronale induite par le stress varient considérablement selon le sexe, ce qu'il convient de prendre en compte dans les thérapies ciblant les maladies neurodégénératives et neuropsychiatriques. Dans le domaine des neurosciences, ses découvertes axées sur la santé des femmes ont mis au jour les mécanismes par lesquels les antécédents de grossesse et les œstrogènes peuvent avoir une incidence sur les troubles cérébraux. Ces conclusions ont transformé les approches de traitement des maladies psychiatriques et des troubles cognitifs. Défenseuse inlassable de la santé mentale des femmes, elle s'efforce de sensibiliser aux inégalités entre les sexes et les genres dans le domaine médical.



Susan R. George, professeure de médecine et de pharmacologie et de toxicologie, Université de Toronto; Hôpital Toronto General; Réseau universitaire de santé



Clinicienne-chercheure, endocrinologue et pharmacologue moléculaire de renommée internationale, la Dre Susan George a contribué de manière significative à notre compréhension de la transmission de signaux par des neurotransmetteurs aux récepteurs couplés aux protéines G et de leur rôle dans les mécanismes de dépendance, de dépression et de troubles neuropsychiatriques. Ses recherches de haut niveau ont permis de découvrir d'autres récepteurs, proposant ainsi de nouveaux champs de recherche en physiologie et en pharmacologie, et des cibles pour de nouveaux médicaments. Pédagogue de premier plan dans ce domaine, elle a formé et encadré toute une génération de stagiaires. La portée de ses recherches est reconnue au niveau national et international par des récompenses prestigieuses telles que le Prix Galien et l'Ordre du Canada.

John S. Gill, professeur de médecine, responsable du département de la transplantation rénale, Division de néphrologie, Université de la Colombie-Britannique, Hôpital St. Paul's



Le Dr John S. Gill est professeur titulaire de médecine à la Division de néphrologie de l'Université de la Colombie-Britannique, à l'Hôpital St. Paul's, et chercheur au Centre for Advancing Health Outcomes. Néphrologue spécialisé en transplantation, le Dr John S. Gill est clinicien-chercheur de renommée mondiale dans le domaine de la greffe du rein. Il joue un rôle de premier plan au niveau national et international dans le domaine de la transplantation d'organes et supervise de nombreux stagiaires cliniques et de recherche. Ses nombreux sujets de recherche comprennent les essais et les résultats cliniques, l'accès aux soins et les études sur les services de santé. Il est motivé par la générosité des donneurs d'organes, vivants ou décédés, qui donnent littéralement d'eux-mêmes pour sauver des vies.

Pamela J. Goodwin, chercheure principale et clinicienne-chercheure, Institut de recherche Lunenfeld-Tanenbaum, Sinai Health System; Université de Toronto



La Dre Pamela Goodwin a axé sa carrière sur le rôle des facteurs liés à l'hôte, notamment l'obésité, dans le cancer du sein. Des études translationnelles aux essais cliniques de phase III, son programme de recherche innovant a ouvert la voie à l'acceptation généralisée des contributions de l'obésité dans divers cancers et à la mise en place d'interventions permettant d'en atténuer les effets. Ses travaux de recherche ont orienté directement la pratique clinique avec l'instauration de programmes centrés sur les patients visant à lutter contre l'obésité, d'abord au Marvelle Koffler Breast Centre que la Dre Goodwin a fondé au sein du Sinai Health System, puis dans des centres de cancérologie au Canada et à l'étranger.

Michel Grignon, professeur, Université McMaster



Professeur reconnu à l'international pour ses contributions théoriques et méthodologiques qui ont révolutionné l'économie médicale, en particulier dans le domaine des politiques de la santé et du vieillissement, Michel Grignon s'est engagé à combler le fossé entre efficacité et équité au sein des systèmes de santé financés par les deniers publics en veillant à optimiser l'allocation et l'efficacité des ressources. Ses travaux de recherche interdisciplinaire innovants ont largement servi à éclairer les décisions sur l'élaboration de politiques visant à réduire les inégalités en matière de santé, à promouvoir un vieillissement en santé et à améliorer l'état de santé général de la population canadienne. Publié en français et en anglais, M. Grignon prend régulièrement la parole dans la sphère publique sur les questions touchant le vieillissement et l'équité en matière de santé et a exercé les fonctions de consultant auprès de la Banque mondiale, de l'Organisation panaméricaine de la Santé et de Santé Canada.



Masoom Haider, professeur, Département d'imagerie médicale, Université de Toronto; clinicien-chercheur principal, Institut de recherche Lunenfeld-Tanenbaum, Sinai Health System; membre de l'équipe de radiologie, Département d'imagerie médicale de l'Université de Toronto



Le Dr Haider est professeur au Département d'imagerie médicale de l'Université de Toronto, au Réseau universitaire de santé et au Sinai Health System. Un des pionniers de l'IRM corporelle, notamment pour la détection et le traitement du cancer de la prostate, il a contribué à la mise en pratique de cette technologie au Canada. Il est directeur de l'IRM de recherche, chef du laboratoire de radiomique et d'apprentissage automatique et titulaire d'une Chaire de recherche en IA, en biomarqueurs d'imagerie et en radiomique de l'Institut de recherche Lunenfeld-Tanenbaum. Il travaille sur l'utilisation d'apprentissage automatique en IRM et en tomodensitométrie aux fins de prédiction, de détection et de pronostic du cancer. Le Dr Haider compte plus de 250 articles évalués par les pairs à son actif et a obtenu de nombreuses subventions.

Trevor Hart, professeur, Université métropolitaine de Toronto



Directeur du Laboratoire de prévention du VIH et du Centre de recherche HOPE pour les minorités sexuelles et de genre, Trevor A. Hart est surtout connu pour ses recherches sur les risques et la prévention du VIH et des infections sexuellement transmissibles et à diffusion hématogène (ITSS) chez les hommes des minorités sexuelles, notamment les homosexuels, les bisexuels et les autres hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes. Ses études de cohortes et ses essais cliniques ont servi de base pour modifier les politiques canadiennes en matière de don de sang pour les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes et pour créer de nouveaux programmes de prévention des ITSS, repris par des organismes communautaires dans tout le Canada et à l'étranger.

Lisa Hartling, professeure, Université de l'Alberta



La Dre Hartling est titulaire de la Chaire de recherche du Canada (niveau 1) en synthèse et application des connaissances, et chercheure émérite au Stollery Science Lab. Elle est reconnue à l'international pour son travail qui consiste à rassembler les meilleures données de recherche disponibles pour soutenir la prise de décision dans le domaine de la santé. Ses articles fondés sur des données probantes sont utilisés partout dans le monde par les prestataires de soins de santé de première ligne, les décideurs politiques, les parents et les familles. La Dre Hartling a démontré son excellence scientifique en obtenant plus de 22 millions de dollars en tant que chercheuse principale et en publiant plus de 350 articles évalués par les pairs. Son indice h est 70, et ses travaux sont cités plus de 29 700 fois.

Cynthia Hawkins, neuropathologiste et chargée de recherche principale, The Hospital for Sick Children; professeure, Université de Toronto



Neuropathologiste, la Dre Hawkins est chargée de recherche principale et directrice médicale de la pathologie moléculaire translationnelle à l'Hospital for Sick Children. Elle est également professeure de médecine de laboratoire et de pathobiologie à l'Université de Toronto et titulaire d'une Chaire familiale Garron en recherche sur le cancer infantile. Elle est surtout connue pour son expertise dans le domaine des tumeurs cérébrales; ses recherches ont permis de définir le paysage génétique et épigénétique des gliomes pontiques intrinsèques diffus, ainsi que des gliomes chez le nourrisson, l'adolescent et le jeune adulte. En tant que neuropathologiste pédiatrique, la Dre Hawkins a joué un rôle déterminant dans l'intégration de nouveaux diagnostics en clinique au moyen de technologies émergentes.



Martine Hébert, professeure titulaire, Chaire de recherche du Canada sur les traumatismes interpersonnels et la résilience, Université du Québec à Montréal (UQAM)



Martine Hébert, psychologue, est titulaire de la Chaire de recherche du Canada de niveau 1 sur les traumatismes interpersonnels et la résilience et co-dirige la Chaire de recherche interuniversitaire Marie-Vincent sur les agressions sexuelles envers les enfants. Professeure titulaire au Département de sexologie à l'Université du Québec à Montréal, elle dirige l'Équipe de recherche en violence sexuelle et santé (ÉVISSA). Forte de sa contribution remarquable dans son domaine de recherche, et ayant publié plus de 350 publications dans des revues révisées par les pairs, elle a reçu de nombreux prix et a notamment été élue membre de la société Royale du Canada.

Robert D. Inman, professeur de médecine et d'immunologie, Université de Toronto; codirecteur, Schroeder Arthritis Institute, Réseau universitaire de santé



Titulaire d'un grade de premier cycle de l'Université Yale et d'un diplôme médical de l'Université McMaster, le Dr Robert D. Inman a effectué sa résidence en médecine interne à l'Université Vanderbilt, puis s'est spécialisé en rhumatologie à l'Université Cornell/Hospital for Special Surgery avant de mener à bien sa bourse de recherche au Hammersmith Hospital de Londres. Professeur des Départements de médecine et d'immunologie à l'Université de Toronto, il est médecin en chef adjoint à la recherche du Réseau universitaire de santé et codirecteur du Schroeder Arthritis Institute. Il exerce en outre les fonctions de directeur du Centre d'excellence sur l'arthrite au sein du Réseau universitaire de santé, de codirecteur du programme sur la spondylarthrite au Toronto Western Hospital, et de cochercheur principal du Consortium SPARCC (Spondyloarthritis Research Consortium of Canada).

Jonathan Irish, vice-président, Santé Ontario (Action Cancer Ontario); professeur et chef de la Division de cancérologie cervico-faciale et de chirurgie reconstructive, Université de Toronto; chercheur principal, Institut de recherche Princess Margaret



Professeur et chef de la Division de cancérologie cervico-faciale et de chirurgie reconstructive à l'Université de Toronto, le Dr Jonathan Irish est chirurgien-chercheur et oncologue spécialiste de la chirurgie reconstructive. Actuel vice-président des services cliniques de Santé Ontario/Action Cancer Ontario, il s'investit dans la transcription de la recherche en politiques de santé. Le Dr Irish est titulaire de la Chaire Kevin et Sandra Sullivan en oncochirurgie à l'Université de Toronto, où il dirige le programme de thérapie guidée. En qualité de chercheur principal à l'Institut de recherche Princess Margaret, il mène des travaux axés sur la théranostique et les nanoparticules en cancérologie avec le financement de la Société canadienne du cancer, de l'Institut de recherche Terry Fox et des IRSC.

Nathalie Jetté, professeure et responsable du Département des neurosciences cliniques, Université de Calgary; Services de santé de l'Alberta; Institut Hotchkiss de recherche sur le cerveau; Institut O'Brien pour la santé publique



Professeure de neurologie et responsable du Département des neurosciences cliniques de l'Université de Calgary, la Dre Nathalie Jetté est une clinicienne-chercheuse de renommée internationale qui mène ses recherches notamment dans le domaine des services de santé. En raison de son influence sur la prestation des soins de santé et grâce à son leadership et à son engagement auprès d'organisations de premier plan (comme la Ligue internationale contre l'épilepsie ou l'Organisation mondiale de la Santé), les contributions remarquables de la Dre Jetté améliorent la vie des personnes épileptiques dans le monde entier. Ses recherches importantes et fréquemment citées (>380 articles évalués par les pairs), visant à améliorer l'accès pour tout un chacun à des soins équitables, de qualité et dans un délai raisonnable, ont été récompensées par plus de 75 prix, dont International Ambassador for Epilepsy Award.

David N. Juurlink, professeur de médecine, de pédiatrie et de gestion et d'évaluation des politiques de santé, Université de Toronto; chef de la Division de pharmacologie clinique et de toxicologie, Centre Sunnybrook des sciences de la santé; chercheur principal, ICES; toxicologiste médical, Centre Anti Poison de l'Ontario



Spécialiste en médecine interne générale et en pharmacologie clinique et toxicologie au Centre Sunnybrook des sciences de la santé, le Dr David Juurlink est professeur de médecine, de pédiatrie et de gestion et d'évaluation des politiques de santé à l'Université de Toronto, toxicologiste médical au Centre Anti-Poison de l'Ontario et chercheur principal à l'ICES et à l'Institut de recherche Sunnybrook, où il poursuit activement un programme de recherche sur l'innocuité des médicaments.

Alexandra King, professeure agrégée à la Faculté de médecine et titulaire de la Chaire Cameco en santé et bien-être des Autochtones, Université de la Saskatchewan; coresponsable, Pewaseskwan (groupe de recherche en bien-être des Autochtones)



La Dre Alexandra King, M.D., FRCPC, de la Première Nation de Nipissing, est une éminente spécialiste de médecine interne. Titulaire de la Chaire Cameco sur la santé et le bien-être des Autochtones de l'Université de la Saskatchewan, elle a cofondé et supervise le Pewaseskwan, un groupe de recherche de classe mondiale sur le bien-être des Autochtones. Elle et son équipe sont des cartographes de l'espace éthique, des pionniers de la recherche qui, afin d'améliorer la santé et le bien-être des Autochtones, privilégient le savoir, le savoir-être et le savoir-faire des Premières Nations, des Inuits et des Métis. Elle assure le leadership autochtone de plusieurs initiatives et réseaux nationaux afin de proposer une recherche en matière de soins culturellement adaptée et souple tout en augmentant la capacité de recherche autochtone.

Martin Kolb, professeur de médecine, Université McMaster



Le Dr Martin Kolb est professeur du Département de médecine à l'Université McMaster, pneumologue en titre à St. Joseph's Healthcare Hamilton et directeur de recherche au Firestone Institute for Respiratory Health. Ses travaux sur les pneumopathies interstitielles et la fibrose pulmonaire sont reconnus sur la scène internationale. Durant la pandémie et jusqu'à récemment, il a exercé les fonctions de rédacteur en chef du European Respiratory Journal, l'une des principales revues internationales consacrées à cette spécialité. Il a également dirigé un programme collaboratif de recherche translationnelle à Guangzhou, en Chine, et joué un rôle majeur dans la mise en place d'une collaboration visant à étudier les liens de cause à effet entre toxicomanie et santé pulmonaire, deux domaines qui ne convergent pas traditionnellement. Sa clinique spécialisée permet à des centaines de patients de bénéficier d'options thérapeutiques qui n'existaient pas auparavant.

Joanne M. Langley, professeure de pédiatrie, de santé communautaire et d'épidémiologie, Université Dalhousie; codirectrice du Centre canadien de vaccinologie, responsable, Division des maladies infectieuses, IWK Health



La Dre Joanne Langley est une experte reconnue à l'international dans le domaine des maladies infectieuses chez l'enfant, de l'évaluation des vaccins, de la prise de décision en matière d'immunisation et de la préparation aux pandémies. Avec plus de 300 publications à son actif, la Dre Langley mène des recherches sur l'efficacité et la sécurité des vaccins avec divers partenaires dans le secteur de la santé publique, dans l'industrie et au gouvernement. Elle est codirectrice du Réseau d'essais cliniques du RCRI et conseille les gouvernements aux échelons local, national et international, notamment en tant que coprésidente du Groupe de travail sur l'immunité face à la COVID-19, du Groupe d'étude canadien sur les soins de santé préventifs et du Comité consultatif national de l'immunisation, afin de faire progresser l'accès aux vaccins, les processus décisionnels fondés sur des données probantes et l'intégration à la prise de décision de la modélisation et des analyses économiques.

Lisa Lix, professeure, Département des sciences de la santé communautaire, Université du Manitoba



Professeure et titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les méthodes d'amélioration de la qualité des données électroniques sur la santé à l'Université du Manitoba, Lisa Lix est une experte internationale des méthodes d'analyse statistique et de science des données destinées à collecter des données électroniques sur la santé fondées sur la population. Elle met son expertise au service de l'amélioration des modèles de prédiction des risques de maladie chronique et collabore avec l'Agence de la santé publique du Canada au sujet des méthodes de surveillance des maladies chroniques. Membre de l'American Statistical Association, elle a reçu le Prix d'excellence de la Société canadienne d'épidémiologie et de biostatistique pour l'ensemble de ses réalisations en carrière. Mme Lix œuvre à l'échelon national en faveur de la formation de nouvelles générations de chercheurs et chercheuses sur le rôle de l'intelligence artificielle dans la santé publique.

Tina Malti, professeure titulaire de la Chaire Alexander von Humboldt et directrice, Centre for Child Development, Mental Health, and Policy, Université de Toronto



Pédopsychologue clinique, psychologue agréée et experte de renommée internationale en santé mentale des enfants, plus spécialement en ce qui concerne la violence perpétrée par et faite aux enfants, Tina Malti a mené des recherches pionnières qui ont éclairé l'influence du développement émotionnel et social des enfants sur l'agressivité et la violence, et mis au jour des moyens d'atténuer l'impact de la violence en ciblant certains facteurs psychologiques et sociétaux. Elle a travaillé en étroite collaboration avec des collectivités locales et internationales et des organisations non gouvernementales pour mettre au point des interventions innovantes visant à accompagner le développement en santé des enfants vulnérables et à réduire les effets néfastes de l'exposition à la violence sur le développement et la santé mentale des enfants.

Kathy McCoy, professeure, École de médecine Cumming, Université de Calgary



Kathy McCoy est professeure à l'École de médecine Cumming de l'Université de Calgary où elle est titulaire de la Chaire commémorative Killam. Directrice scientifique du Centre international du microbiome, elle est reconnue sur la scène internationale pour ses travaux de recherche qui ont élucidé les mécanismes de modulation de la santé et des maladies par le microbiome. Elle a notamment effectué des découvertes fondamentales concernant les effets du microbiome maternel et durant la petite enfance sur le développement et le fonctionnement du système immunitaire, et concernant la régulation de la réponse immunitaire par le microbiome dans le cadre de l'immunothérapie du cancer.

Candice Monson, professeure de psychologie, Université métropolitaine de Toronto



Candice Monson est professeure de psychologie à l'Université métropolitaine de Toronto. Faisant partie des plus grandes spécialistes du stress traumatique, elle prône l'utilisation de la thérapie individuelle et de la thérapie du couple pour traiter le syndrome de stress post-traumatique. Récompensée à de nombreuses reprises pour ses contributions dans le domaine clinique, pédagogique et scientifique, la Dre Monson est membre de la Société canadienne de psychologie, d'American Psychological Association et de l'Association des thérapies comportementales et cognitives. Elle a également été intronisée à la Société royale du Canada. Par ailleurs, elle est coauteure de huit ouvrages, dont les manuels de thérapie comme Cognitive Processing Therapy: A Comprehensive Manual and Cognitive-Behavioral Conjoint Therapy for PTSD. Elle est reconnue au niveau mondial pour ses efforts de formation clinique et de partage de connaissances.

Manuel Montero-Odasso, professeur de médecine, d'épidémiologie et de biostatistique, Université Western



Gériatre et clinicien-chercheur, le Dr Manuel Montero-Odasso est à l'origine d'une approche innovante qui consiste à modifier le mode de vie pour prévenir la démence. Il dirige un programme de renommée mondiale en matière de lutte contre les chutes, qui porte sur la manière de marcher et la cognition chez les personnes âgées. Il a rassemblé des experts multidisciplinaires de 39 pays afin de mettre au point les Lignes directrices mondiales en matière de prévention des chutes, qui révolutionnent la pratique clinique. Fervent défenseur de la diversité en médecine, il a fait partie du groupe de travail des IRSC contre le racisme et contribue à la formation de la prochaine génération de chercheurs et de chercheuses sur la démence en dirigeant la plateforme Formation et renforcement des capacités du Consortium canadien en neurodégénérescence associée au vieillissement (CCNA). Ses recherches et publications ont une grande influence et le placent parmi les 2 p. 100 de scientifiques les plus importants au monde (rapport Stanford). Le Dr Manuel Montero-Odasso est président de la Société canadienne de gériatrie.

Margo Mountjoy, vice-doyenne régionale – École de médecine Michael G. DeGroote, Université McMaster, campus régional de Waterloo



Spécialiste en médecine sportive et professeure titulaire de clinique à l'Université McMaster, la Dre Margo Mountjoy a fait progresser les soins de santé prodigués aux athlètes à l'échelon local, national et international. Ses publications ont opéré des percées scientifiques, éclairé la publication de lignes directrices cliniques, stimulé l'élaboration de politiques et appuyé des initiatives visant à mettre les connaissances au service de l'amélioration de la santé, de la sécurité et du bien-être des athlètes du monde entier. Forte de son influence au sein du Comité international olympique, des fédérations sportives internationales et de l'Agence mondiale antidopage, elle a lutté contre le harcèlement et les mauvais traitements dans le sport, plaidé pour la reconnaissance et la prévention des problèmes de santé mentale dans le sport et œuvré à la promotion d'un sport sans dopage.

David H. Peters, professeur et doyen, Faculté des sciences de la santé, Université York



Spécialiste des systèmes de santé, le Dr David Peters a grandement contribué à l'amélioration de la santé dans les pays à revenu faible et intermédiaire. Ses innovations en matière de recherche sur les politiques et les systèmes de santé et de science de la mise en œuvre ont sous-tendu des réformes majeures en Afrique et en Asie. À travers son approche collaborative pionnière des approches sectorielles (SWAp) et l'élaboration du premier tableau de bord équilibré sur la santé à l'échelon national, il a transformé la prestation des soins de santé et amélioré les résultats en la matière. L'approche centrée sur les données du Dr Peters a été un pilier des stratégies de lutte contre l'épidémie de maladie à virus Ebola au Libéria. Ses nombreux travaux aux côtés de conseils de santé du monde entier, y compris de l'Organisation mondiale de la Santé, renforcent son rôle majeur dans la promotion de l'équité en matière de santé à l'échelle du globe.

Man-Chiu Poon, professeur émérite, Départements de médecine, de pédiatrie et d'oncologie, École de médecine Cumming, Université de Calgary



Hématologue et universitaire de renommée internationale spécialiste de l'hémophilie et d'autres troubles de saignement d'origine génétique, le Dr Man-Chiu Poon a grandement contribué à l'élaboration de normes nationales et internationales sur la prise en charge de l'hémophilie. Ses observations cliniques décisives et sa compréhension des principes scientifiques ont fait évoluer la pratique dans ce domaine à l'échelon local, puis national, évitant ainsi la contamination d'innombrables personnes hémophiles par le VIH/SIDA et le virus de l'hépatite C. Son leadership et son travail d'accompagnement et de plaidoyer ont favorisé une prise en charge plus moderne de l'hémophilie et un meilleur accès aux soins dans de nombreux pays mal desservis. Depuis 1993, son mentorat en Chine a fait exploser le nombre de cliniques spécialistes de l'hémophilie (335 aujourd'hui à travers le pays contre une seule initialement).



Milos R. Popovic, directeur, KITE Recherche Institute, Réseau universitaire de santé; directeur, Institut du génie biomédical, Université de Toronto



Directeur du KITE Research Institute au sein du Réseau universitaire de santé et de l'Institut du génie biomédical de l'Université de Toronto, Milos Popovic est également membre de l'Académie canadienne du génie, de l'American Institute of Medical and Biological Engineering et de l'Institute of Electrical and Electronic Engineering. À Toronto, il a cofondé MyndTec, la Canadian Spinal Cord Injury Rehabilitation Association et le Centre for Advancing Neurotechnological Innovation. Il est aussi le fondateur de la Fabric-Based REsearch Platform (FIBRE) et du Rehabilitation Engineering Laboratory, au sein du Réseau universitaire de santé.

Rosemary Ricciardelli, professeure et titulaire de la Chaire de recherche : sûreté, sécurité et bien-être, Memorial University



Chercheuse interdisciplinaire, Rosemary Ricciardelli étudie la santé sociale et mentale façonnée par les interprétations du genre et la vulnérabilité vécue au sein du système de justice pénale. Son expertise porte sur la sécurité et la santé publiques, axée sur la culture carcérale et les stratégies d'adaptation, la perception des risques, la santé mentale, les expériences vécues, ainsi que la protection des détenus, du personnel pénitentiaire et des officiers de police. Son travail novateur a contribué à la création, à Terre-Neuve-et-Labrador, de législations sur la santé mentale qui tiennent compte du genre et qui sont inclusives à ce titre, notamment en faisant pertinemment intégrer les travailleurs et les travailleuses en milieu correctionnel au Programme de subvention commémorative dans le cadre de Sécurité publique Canada. Rosemary Ricciardelli travaille actuellement à la révision de la Loi sur l'indemnisation des agents de l'État.

Przemyslaw (Mike) Sapieha, professeur d'ophtalmologie et titulaire d'une chaire de recherche, Université de Montréal



Mike (Przemyslaw) Sapieha est titulaire de la Chaire fondée de recherche translationnelle en vision de l'Université de Montréal et de la Chaire de recherche du Canada en biologie cellulaire de la rétine, et professeur titulaire aux départements d'ophtalmologie et de biochimie. Il est également le fondateur et le directeur scientifique de SemaThera Inc. à Montréal, et le scientifique en chef de UNITY Biotechnology à San Francisco. Ses recherches portent sur l'élucidation des causes des maladies rétinienne telles que la rétinopathie diabétique et la dégénérescence maculaire liée à l'âge. Il a fait d'importantes découvertes liées à la dérégulation du métabolisme neuronal, aux signaux de guidage neuronal et à la sénescence cellulaire dans les maladies vasculaires rétinienne. Avec son équipe, il a mis au point de nouveaux médicaments candidats pour les maladies oculaires, qui font actuellement l'objet d'essais cliniques.

Heather Sheardown, professeure en génie chimique et doyenne, Faculté d'ingénierie, Université McMaster



Heather Sheardown est une experte de renommée mondiale dans le domaine des biomatériaux pour les maladies de l'œil. Elle a mis à profit son expertise à la fois en biologie oculaire et en biomatériaux pour élaborer des matériaux à usage oculaire comme les lentilles et les échafaudages pour la cornée, ainsi que de nouveaux polymères permettant d'améliorer la voie d'administration de médicaments au niveau de l'œil. Sa collaboration étroite et novatrice avec l'industrie a débouché sur de nouvelles créations protégées par les droits de propriété intellectuelle et a permis de soutenir la commercialisation de technologies pour préserver la vue des personnes dans le monde entier.

Jennifer Stinson, titulaire de la Chaire de soins infirmiers Mary Jo Haddad en santé des enfants et chercheure principale en sciences d'évaluation de la santé des enfants, Institut de recherche de l'hôpital SickKids; professeure, Université de Toronto



Jennifer Stinson est la première titulaire de la Chaire de soins infirmiers Mary Jo Haddad en santé des enfants et chercheure principale en sciences d'évaluation de la santé des enfants à l'Institut de recherche, infirmière praticienne spécialiste des douleurs chroniques au sein du Département d'anesthésie et d'analgésie, et codirectrice du Centre SickKids de gestion de la douleur, de recherche et d'éducation à The Hospital for Sick Children de Toronto. Elle est professeure à l'école de sciences infirmières Lawrence S. Bloomberg, au sein du Département d'anesthésie pédiatrique et de traitement de la douleur, ainsi qu'à l'Institute of Health Policy, Management and Evaluation de l'Université de Toronto.

Cheryl Wellington, professeure et vice-présidente de la recherche, Département de pathologie et de médecine de laboratoire, Centre Djavad Mowafaghian pour la santé cérébrale, Université de la Colombie-Britannique



Professeure et vice-présidente de la recherche au Département de pathologie et de médecine de laboratoire du Centre Djavad Mowafaghian pour la santé cérébrale de l'Université de la Colombie-Britannique, Cheryl Wellington mène des recherches sur la maladie d'Alzheimer, le traumatisme cérébral et les biomarqueurs sanguins en neurologie. Membre du Global Biomarker Standardization Consortium, elle occupe de nombreux postes de direction et d'encadrement dans le domaine de la démence et de la neurotraumatologie, notamment au sein du Consortium canadien en neurodégénérescence associée au vieillissement, du fonds Cure Alzheimer Fund, du Consortium canadien de recherche en traumatisme craniocérébral, du Réseau canadien des commotions et de l'initiative internationale de recherche sur le traumatisme cérébral.

Allison M. Williams, professeure, École de la Terre, de l'environnement et de la société, et titulaire de la Chaire de recherche en sciences, Faculté des sciences, Université McMaster



Allison M. Williams est une figure de premier plan au niveau international en matière de recherche et d'initiatives politiques liées à l'égalité des genres pour les aidants non rémunérés, notamment les employés-aidants. Son travail a permis de faire progresser la recherche sur le sexe et le genre chez les personnes qui doivent concilier leur rôle d'aidant non rémunéré et leur emploi, en apportant des données probantes importantes pour étayer et encourager les politiques nationales et mondiales dans ce domaine. Considéré comme révolutionnaire par des organisations internationales telles que ONU Femmes et l'Alliance internationale d'organisations de proches aidants, son travail a eu des répercussions à l'échelle mondiale dans le domaine de la santé des femmes. En outre, Alison M. Williams a fait évoluer la théorie du paysage thérapeutique, concept utilisé dans différentes disciplines sociales et de la santé, qui renvoie à l'environnement et qui est essentiel à la compréhension de l'espace en tant qu'élément déterminant de la santé.

Walter Wodchis, professeur et titulaire de recherche, Institut des politiques, de la gestion et de l'évaluation de la santé, Université de Toronto; Institut pour une meilleure santé, Trillium Health Partners



Walter Wodchis s'estime honoré d'être membre de l'Académie canadienne des sciences de la santé. Il est professeur à l'Institut des politiques, de la gestion et de l'évaluation de la santé de l'Université de Toronto, titulaire d'une Chaire de recherche en sciences de la mise en œuvre et de l'évaluation à l'Institut pour une meilleure santé (IBH), ainsi que chercheur adjoint principal à l'ICES. Il est également codirecteur de l'International Foundation for Integrated Care (IFIC) au Canada. Chercheur de renommée internationale dans les domaines de l'économie et du financement des soins de santé, de l'évaluation des politiques en matière de santé et des soins intégrés, M. Wodchis mène et oriente l'élaboration, l'évaluation et la mise en œuvre de solutions évolutives qui améliorent l'intégration et le rendement du système de santé.

Nicole Woods, directrice et chargée de recherche principale, Institut de recherche en éducation (TIER), Réseau universitaire de santé



Nicole N. Woods, Ph. D., est directrice de l'Institut de recherche en éducation (TIER) du Réseau universitaire de santé, titulaire de la Chaire de recherche Richard et Elizabeth Currie sur la formation des professions de la santé au Wilson Centre de l'Université de Toronto et professeure au Département de médecine familiale et communautaire de l'Université de Toronto. Elle dirige un programme de recherche reconnu au niveau international qui utilise les méthodes et les principes de la psychologie cognitive pour faire progresser la théorie et la pratique en matière de formation des professions de la santé. Ses recherches ont des implications importantes pour l'éducation à chaque étape de la formation dans différentes disciplines de la santé.

Bradly Wouters, vice-président directeur, Sciences et recherche, Réseau universitaire de santé



Grand défenseur de la recherche en santé au Canada, Bradly Wouters est le vice-président directeur du département Sciences et recherche au sein du Réseau universitaire de santé. Autorité mondialement reconnue dans la recherche sur le cancer, il nous permet de mieux comprendre la façon dont l'hypoxie influence la biologie du cancer et l'efficacité des traitements. Ses études ont servi de base à des essais cliniques innovants. Son action en faveur de la recherche a permis d'obtenir un soutien fédéral pour des initiatives nationales, notamment une campagne visant à soutenir financièrement le secteur de la recherche pendant la pandémie de COVID-19. À cette époque, Bradly Wouters a largement contribué à la santé publique en utilisant la science pour éclairer la prise de décision.

Gerard Wright, professeur, Département de la biochimie et des sciences biomédicales, Université McMaster



Gerard (Gerry) Wright est professeur au Département de biochimie et de sciences biomédicales et professeur émérite de l'Université McMaster. Il est reconnu à l'international pour son leadership et ses innovations dans la découverte de la résistance aux antimicrobiens (RAM). Il a été le premier à décrire le « résistome », l'ensemble des éléments de résistance dans les pathogènes et les bactéries de l'environnement qui sont des réservoirs de gènes de résistance. Il est chef de file dans le domaine de l'enseignement et de la sensibilisation à la RAM. Ses études à cet égard et la découverte de nouvelles pistes antibactériennes, y compris des inhibiteurs de résistance, pourraient améliorer considérablement la santé.



Carole Yauk, professeure et titulaire de la Chaire de recherche du Canada de niveau 1 en génomique et environnement, Université d'Ottawa



Carole Yauk est professeure et titulaire de la Chaire de recherche du Canada de niveau 1 en génomique et environnement à l'Université d'Ottawa. Ses recherches ont permis de mieux comprendre la capacité des substances chimiques présentes dans l'environnement à provoquer des mutations susceptibles d'avoir des effets sur la santé, tels que le cancer et les maladies génétiques héréditaires. Elle est reconnue à l'international pour sa direction de projets et de consortiums multisectoriels et multidisciplinaires qui ont fait évoluer l'évaluation des risques pour la santé humaine. Carole Yauk se consacre à une grande variété d'organisations visant à améliorer la santé humaine dans le monde entier.

Ryan Zarychanski, professeur de médecine, hématologue, médecin en soins intensifs et clinicien-chercheur, Université du Manitoba et Action Cancer Manitoba



Le Dr Zarychanski est professeur de médecine, hématologue, médecin en soins intensifs et clinicien-chercheur à l'Université du Manitoba et chez Action Cancer Manitoba. Ses recherches portent sur les aspects hématologiques des maladies graves. Il dirige plusieurs essais randomisés nationaux et internationaux dans les domaines de la septicémie, de l'anticoagulation et de la conservation du sang. Lors de la pandémie de la COVID-19, le Dr Zarychanski et son équipe ont mis au point de nouvelles méthodes d'essais cliniques afin d'accélérer l'acquisition de connaissances et de faciliter la collaboration à l'échelle mondiale. Grâce à ces nouveaux essais adaptatifs, plusieurs thérapies efficaces ont pu être proposées aux patients hospitalisés afin d'améliorer la survie et de prévenir la progression de la maladie. Ces thérapies ont été largement adoptées au Canada et dans le monde entier.